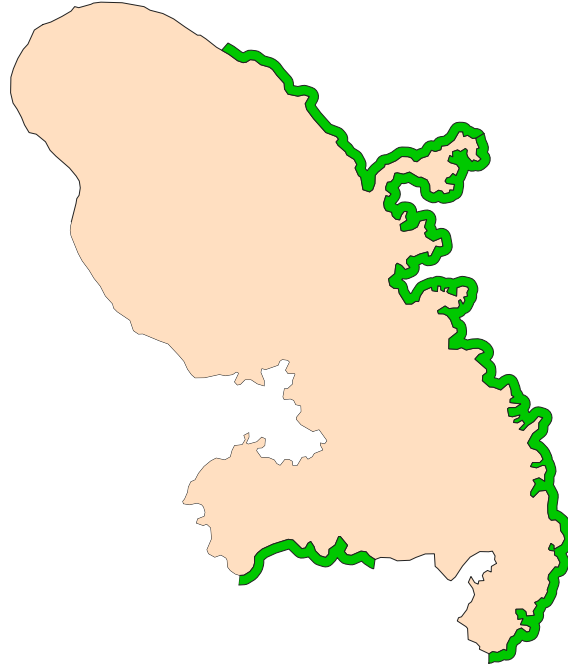


Lundi 11 Mars 2024

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 4 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

| | |
|------------------------|---------------|
| Nord Atlantique | Faible |
| Sud Atlantique | Faible |
| littoral Sud | Faible |

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Analyse des images satellites du 06 au 10/03.

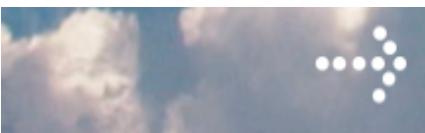
Au large de la Guyane, de longs filaments sont présents à environ 100km des côtes. D'autres de plus petites tailles et plus proches des côtes sont en pris dans un flux de Nord-est qui en fait une menace pour les côtes du département français.

Beaucoup de nuages autour des Petites Antilles ces derniers jours, néanmoins, des sargasses sont bien présentes sur le proche littoral ainsi qu'au large, côté Atlantique. Des bancs sont à surveiller à l'est de Tobago et d'autre à l'est de Barbade à cause du courant de sud-est bien établi.

Analyse à proximité de la Martinique :

Échouements épisodiques de faible intensité.

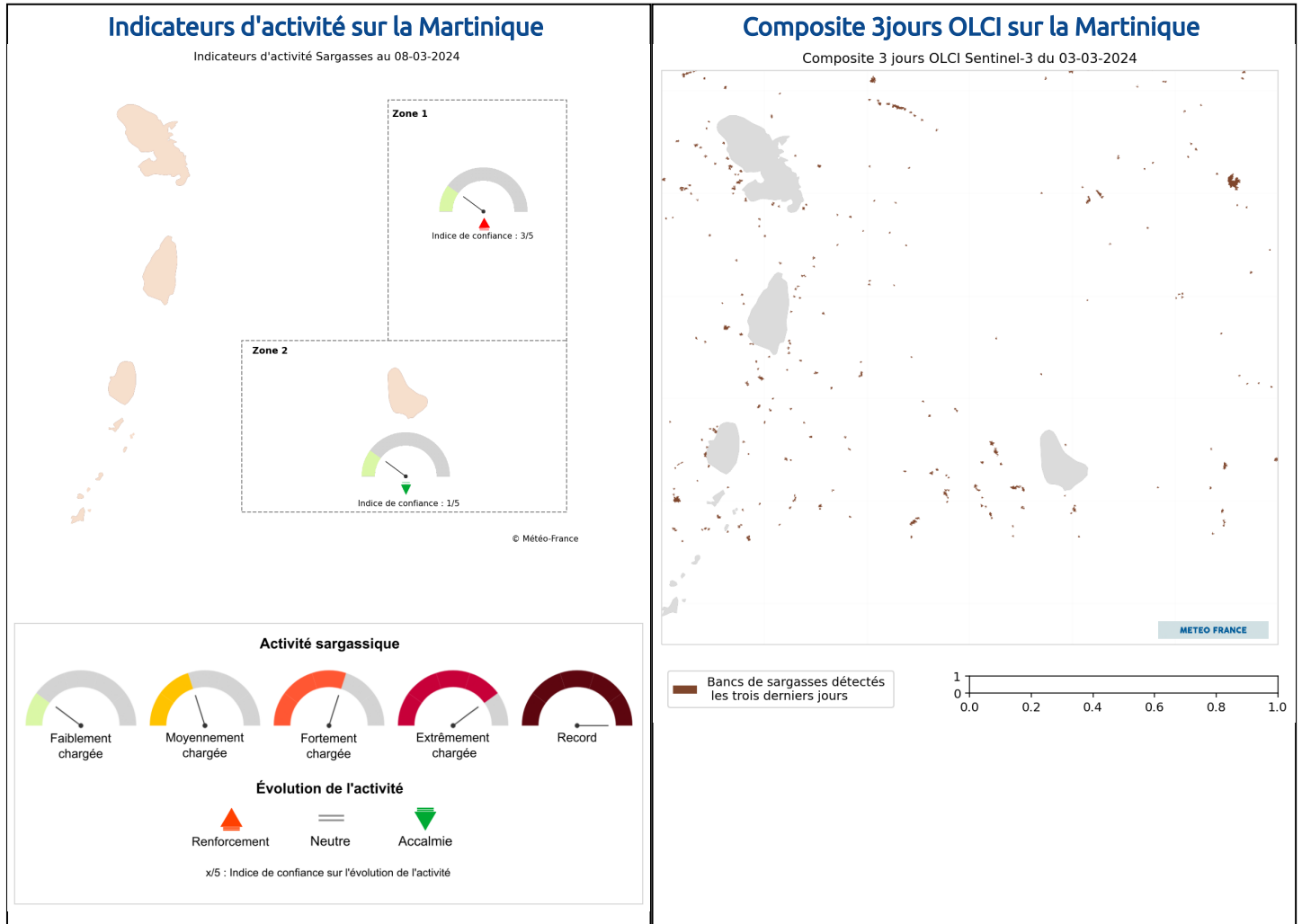
Pas d'évolution notable par rapport à la semaine dernière. Des bancs de sargasses évoluent à hauteur du canal de Ste-Lucie et à proximité (entre 5 et 12km) du littoral atlantique. Ils sont poussées par de faibles dérives de Sud ou Sud-Est. Les échouements à prévoir pour les prochains jours sont plus ou moins fréquents mais de faibles quantités. Les littoraux concernés devraient "accrocher", par effet côtier ces radeaux sans engendrer en principe une forte accumulation.



Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Des échouements à prévoir.

Malgré la couverture nuageuse des derniers jours qui peut empêcher certaines détections, des filaments sont bien présents dans les zones pouvant menacer l'arc antillais dans les semaines à venir. Des étendues de sargasses plutôt vastes sont présentes proches de la Guadeloupe et à un peu plus de 150 km à l'est de la Martinique, menaçant à moyen terme nos îles, surtout la Guadeloupe, et quelques longs radeaux se déplacent vers le nord depuis les îles de Tobago et Barbade.

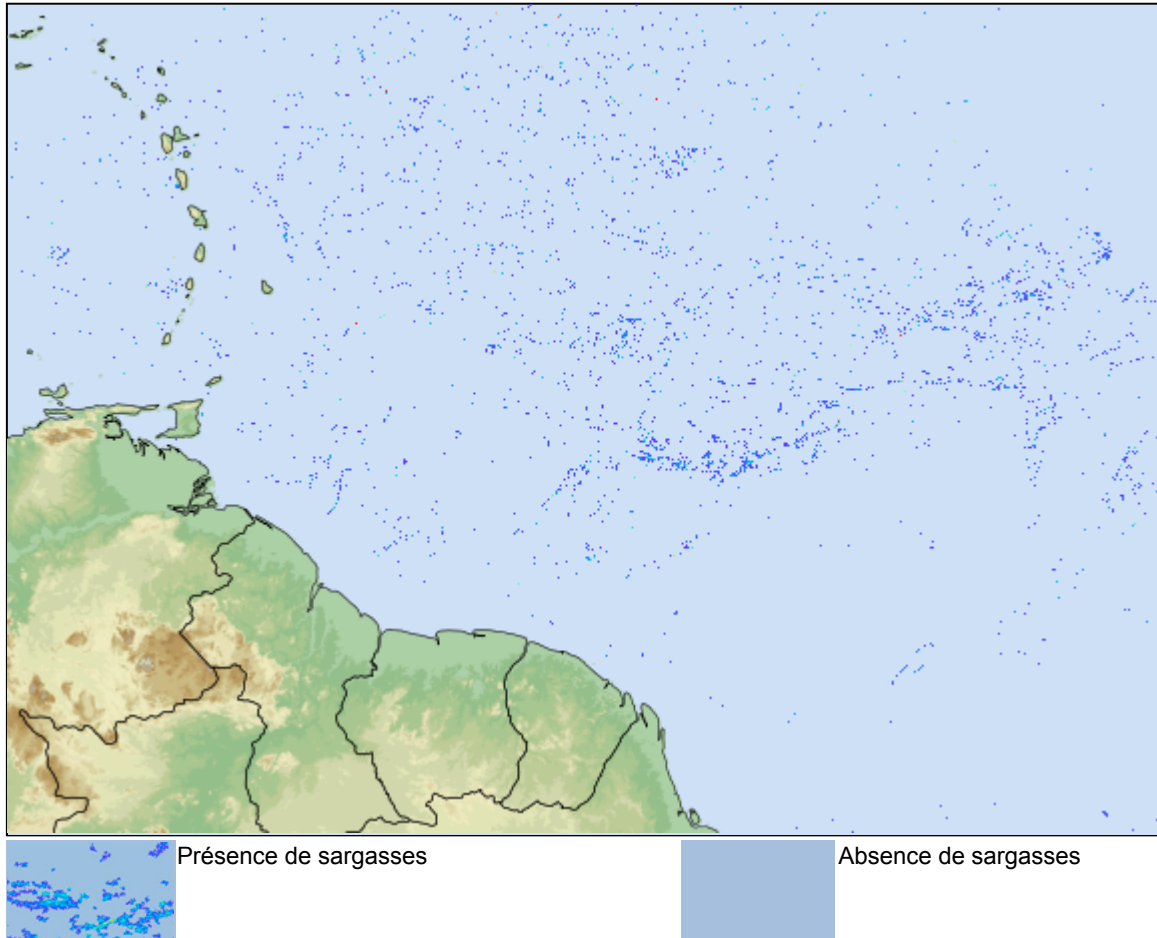


Tendance pour les 2 prochains mois:

Arrivages forts probables.

L'Atlantique étant bien chargé, les sargasses vont continuer à arriver durant les 2 prochains mois pour les Antilles.
En Guyane, les dernières détections montrent des radeaux en provenance de la zone équatoriale. L'alimentation devrait se poursuivre.

Image composite sur 7 jours du 11/03/2024 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauges à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

